

Sous la direction de Véronique Bourboulon et Eric Sandlarz,
De la violence politique au traumatisme, Errances et solitudes, Editions L'Harmattan, 2007

Dans ce livre de dimension modeste sont rassemblées les différentes contributions des participants aux deux derniers colloques, en 2003 et 2005, de l'association Primo Levi. C'est dire si les points de vue sont divers, venant de médecins, psychologues, accueillants, kinésithérapeutes travaillant au centre, mais aussi d'écrivains, d'historiens, de philosophes qui désirent témoigner des effets ravageurs de la torture.

Le propos reste celui de cliniciens, à l'écoute de la parole de sujets, un par un, mais un par un frappés par la grande Histoire. Dire, écrire, témoigner de la souffrance de ceux qu'ils accueillent, car « la parole et l'écriture constituent les seuls appuis pour donner forme à ce qui n'en a plus, pour penser l'impensable et dire l'indicible. »

Soucieux aussi de témoigner de la situation qui est faite chez nous, en France, actuellement, aux victimes de tortures et de violence politique qui arrivent dans notre pays. L'absence d'accueil, la difficulté à obtenir un droit de séjour ou un asile politique vaut déni des violences subies et des souffrances endurées et renforce le sentiment de solitude et de destruction déjà à l'œuvre après les épreuves physiques et morales subies par ces personnes.

Face à cette situation, et restant aux côtés de ces personnes, les écrits sont à la fois témoignages de ce qui est possible au centre, réflexion sur le travail individuel, mais aussi articulation entre les différents soignants ; et soutien aussi pour ces soignants, et peut-être pour le lecteur !

Martine Devries

Note de lecture parue dans la revue *Pratiques, Les cahiers de la médecine utopique*, numéro 39, septembre 2007.